

14 NOVEMBRE

Mémoire du saint et illustre apôtre Philippe.

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 6

Ayant fait de l'action l'escalier de la parfaite contemplation et de la contemplation le but de l'action par amour de Dieu, / bienheureux Apôtre Philippe, / tu as demandé au Christ de te montrer la gloire ineffable du Père ; / en effet toute nature douée de raison soupire après un Dieu manifesté ; / et sur-le-champ tu as trouvé l'objet de ton désir / en reconnaissant le Fils comme empreinte du Père ; // grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, implore-le pour nos âmes. (3 fois)

Te servant sans cesse des divines montées, comme jadis le fit Moïse, / tu aspiras à voir notre Dieu ; / et tu l'as vu clairement en accueillant l'image lui ressemblant, / car la connaissance du Père, c'est le Fils, / il en est la manifestation ; / nous les savons consubstantiels, car ils se montrent identiques en tout : // royauté, puissance et gloire devant lesquelles nous nous prosternons. (3 fois)

Tu fus l'instrument qui vibrait sous l'inspiration divine et sous la direction du saint Esprit ; / chantant en ce monde l'Évangile céleste du Sauveur, / de ta langue de feu tu consumas toute erreur comme fétu de paille et comme bois sec ; / à la terre entière, saint apôtre Philippe, // tu as prêché le Christ comme Seigneur et Maître de l'univers. (2 fois)

Gloire...

Enflammé par les éclairs de la grande lumière, / saint Apôtre Philippe, /
 / tu brillas comme un flambeau de l'univers ; / ayant cherché dans le
 Fils le Père des lumières, tu l'as trouvé, / puisqu'en la lumière se trouve
 la lumière ; / il était l'image exacte montrant par son empreinte le
 modèle, en vérité. // Prie-le de sauver ceux qui furent marqués par le
 sceau divin de son sang.

Et maintenant...

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne
 célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique
 qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô
 Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il
 est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en
 deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux
 natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure
 et Toute-bienheureuse, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture de la première épître catholique de Pierre (1,17-21)

Bien-aimés, si vous appelez Père celui qui, sans acception de personnes, juge chacun selon ses œuvres, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour ici-bas. Sachez que ce n'est par rien de corruptible, comme l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la vaine conduite héritée de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, cet agneau sans reproche et sans défaut, prédestiné avant la fondation du monde et manifesté pour vous en ces derniers temps. Par lui vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

Lecture de la première épître catholique de Pierre (3, 8-9)

Bien-aimés, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter vous-mêmes la bénédiction.

Lecture de la première épître catholique de Pierre (4,1-2)

Bien-aimés, puisque le Christ a souffert pour nous dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette même pensée : celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, afin de vivre, pendant le temps qui lui reste à passer dans la chair, non plus au gré des convoitises humaines, mais selon la volonté de Dieu.

Litie, t. 4

Avec la grâce divine pour roseau, / admirable Philippe, / tu repêchas
de l'océan des vaines illusions les mortels, / te soumettant aux ordres
du Maître / qui éclaira ton âme en plénitude, ô Bienheureux, // et fit de
toi un apôtre, prédicateur sacré de son insaisissable divinité.

La lumière de l'Esprit descendit sur toi sous forme de feu, / et fit de toi
son habitacle divin / pour chasser vigoureusement les ténèbres des
sans-Dieu / en illuminant le monde / par l'éclat de tes sages paroles, //
bienheureux Apôtre Philippe, témoin oculaire du Christ.

Illuminant sous les éclairs de ton enseignement / ceux qui gisaient
dans les ténèbres de l'erreur, / par la foi, glorieux Apôtre Philippe, / tu
en fis des fils du Maître, notre Dieu, / dont tu imitas les souffrances et
la mort, // et tu devins l'héritier de sa gloire comme vrai disciple et
divin prédicateur.

Gloire, t. 3

Pêcheur de Galilée devenu pêcheur d'hommes, / dans ton filet
mystique tu as pris ceux que retenait l'abîme de l'erreur / et, saint
Apôtre Philippe, / tu conduisis le monde entier vers ton Maître, le
Christ ; // intercède sans cesse auprès de lui, nous t'en prions, pour les
fidèles qui célèbrent ta mémoire.

Et maintenant...

Mère de Dieu, protectrice de tous ceux qui te prient, / tu nous donnes
courage et fierté, / en toi nous mettons notre espérance : // intercède
auprès de ton Fils pour tes serviteurs inutiles.

Apostiches, t. 8

Ô merveille inouïe : / l'Apôtre, jadis preneur de poissons, par élection divine devient pêcheur d'hommes ; / il a pris les nations au filet de ses paroles, repêchant le monde avec l'hameçon de la Croix. / Quelle marée présente au Christ son divin serviteur // dont nous célébrons en ce jour la sainte mémoire !

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde.

Ô merveille inouïe : / envoyé par Dieu comme une brebis au milieu des loups, l'apôtre Philippe s'avance sans peur maintenant ; / de fauves il a fait des agneaux par la foi, il a transformé le monde par la grâce divine. / Ineffable puissance qu'ont les œuvres de la foi ! // Par ses prières sauve nos âmes, toi le seul compatissant.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

Ô merveille inouïe : / l'apôtre Philippe a semblé pour ceux du monde le puits leur offrant la vie dans le récipient de la sagesse ; / de lui surgissent les flots d'enseignements et les miracles sont les eaux que nous buvons ; / étonnants prodiges dont se montre l'artisan // celui dont nous glorifions la mémoire avec foi.

Gloire, t. 2 : Ayant quitté les biens d'ici-bas, / bienheureux Apôtre Philippe, / tu as marché à la suite du Christ / et, consacré par le souffle du saint Esprit, tu fus envoyé par lui vers les peuples perdus / pour convertir les nations à la lumière de la connaissance de Dieu ; / ayant achevé ton combat par amour pour Dieu, / tu lui remis ton âme parmi les multiples tourments. // Supplie-le de nous accorder la grande miséricorde.

Et maintenant... : Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de Dieu, // garde-moi sous ta protection.

Tropaire du saint apôtre Philippe - ton 3

Ô saint apôtre Philippe, / intercède auprès du Dieu de
miséricorde, // pour qu'Il accorde à nos âmes la rémission de
nos péchés.

Théotokion

Toi qui fus médiatrice / pour le salut du genre humain, / nous te
chantons, Vierge Mère de Dieu ; / car dans la chair qu'Il a reçu
de toi, / ton fils et notre Dieu a accepté la Passion sur la Croix ; /
Il nous a libérés de la corruption, // car Il est l'Ami des hommes.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Apôtre du Christ, qui l'as vu de tes yeux, / bienheureux Philippe, toi
qui fus le témoin et l'ami de notre Dieu, / par tes prières, délivre de
l'emprise du péché les fidèles célébrant ta sainte mémoire // et
permets-leur d'obtenir la jouissance des cieux.

Ô Vierge, nous te chantons, / buisson non consumé, tel que Moïse l'a
vu, / nuée sainte, montagne de Dieu, / tabernacle immaculé, table
divine, / palais du grand Roi et porte infranchissable, // resplendissante
de lumière.

Cathisme II, t. 5

Disciple du Verbe, prédicateur de vérité, / tel un rayon, tu fus envoyé
illuminer ceux qui se trouvaient dans les ténèbres du mal et chasser de
la terre les nuages des sans-Dieu / pour faire de tous les croyants les fils
de la lumière et du jour, // saint apôtre Philippe, toi qui as vu le Christ.

Protection des fidèles ayant mis en toi, ô Vierge immaculée, / une
espérance qui jamais ne faillira, / délivre-nous de toute adversité, / et
prieant avec ses Apôtres ton Fils, // sauve de tout mal ceux qui chantent
pour toi.

Après le Polyéléos, si l'on célèbre une vigile, on chante le mégalynaire suivant.

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / apôtre du Christ,
saint Philippe, / et nous vénérons les souffrances et les labeurs //
que tu as endurées pour l'annonce de l'évangile du Christ.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (Ps 18,2)

v. Tu les établiras princes sur toute la terre. (Ps 44,17)

v. Ses éclairs ont illuminé le monde ; la terre l'a vu, et elle a été ébranlée. (Ps 96,4)

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (Ps 18,5)

v. Dieu se tient dans l'assemblée des dieux ; au milieu d'eux, il juge les dieux. (Ps 81,1)

v. Il donnera la force et la puissance à son peuple. Béni soit Dieu ! (Ps 67,36)

Cathisme, t. 8

Ayant fait crouler le mensonge des faux-dieux et désiré les souffrances
du Sauveur, / tu en fus l'Apôtre, ô bienheureux Philippe, / faisant
sourdre pour tous les hommes les merveilles des cieux et devenant un
maître pour toutes les nations ; / c'est pourquoi, vénérant ta mémoire
comme il convient, Apôtre du Seigneur, / nous te glorifions dans nos
hymnes et te magnifions avec foi. / Intercède auprès du Christ notre
Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles
célébrant avec amour ta sainte mémoire.

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations du fait des
ennemis visibles et invisibles, / je suis pris par la houle de mes immenses
transgressions ; / mais sachant, ô Vierge, l'ardeur avec laquelle tu
protèges et tu secours, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté ; /
prie celui qui sans semence s'incarna de toi pour tous tes serviteurs qui te
chantent sans répit, / intercédant sans cesse auprès de lui, ô Mère de Dieu
toute-sainte, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles
qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Leur message s'en est allé par toute la terre, / et leurs paroles
jusqu'aux confins du monde.

v. Les cieus racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de ton Apôtre... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 6

Saint Disciple du Christ, très-habile pêcheur, / ayant parcouru la terre
avec foi et rassemblé les nations errantes, tu les offris à notre Dieu / et
comme l'encens tu montas vers les cieus. / En présence du Juge,
intercède pour nous, // afin qu'il nous délivre de nos iniquités et de
toute peine au jour du jugement.

Canon de la Mère de Dieu ; puis ce canon de l'Apôtre, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je chante de tout cœur le glorieux Philippe.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Toi qui jouis manifestement des rayons splendides de la lumière divine du Christ, apôtre Philippe, éclaire-nous en nous faisant part de sa lumière.

Te montrant en lui-même la gloire du Père, bienheureux Philippe, le Christ t'a placé dans le chœur des Disciples, car d'avance il connaissait ta vertu.

Ce n'est plus en énigmes à présent ni dans les ombres ou les miroirs que tu perçois la source de tous les biens, le Christ, suprême objet de ton désir, mais tu le vois clairement face à face.

A défaut des princes de la tribu de Juda, c'est ton Fils et ton Dieu, ô Vierge immaculée, qui, venu gouverner la terre et ses confins, y exerce à présent sa véritable royauté.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Comblé de la lumière de la contemplation à laquelle tu parvins par l'action, bienheureux Philippe, tu as mérité de servir le Christ, cette grande lumière qui est venue parmi nous.

Le mystère auquel tu fus initié s'est révélé pour les croyants la base des enseignements de la foi : grâce à toi nous connaissons en effet l'unité consubstantielle qui relie le Fils au Père.

Excellent apôtre Philippe, tu fus un chandelier d'or introduisant la Lumière éternelle parmi les hommes, et illuminant clairement la terre entière de sa connaissance.

Ayant mis en toi mon espoir, ô Vierge toute-pure, puissé-je ne pas déchoir des biens que j'attends de toi ; mais en Mère compatissante de l'Ami des hommes, délivre-moi des filets de l'ennemi.

Cathisme, t. 8

Comme apôtre ayant pouvoir de chasser les démons et comme luminaire des cœurs enténébrés, / tu as montré le Soleil qui s'est levé de la Vierge ; / puis, détruisant les temples des idoles, Bienheureux, tu édifias des Eglises à la gloire de notre Dieu ; / c'est pourquoi nous t'honorons, nous célébrons solennellement ta divine mémoire et te chantons d'une même voix : / Saint apôtre Philippe, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire...

Tu fus vraiment en esprit la nuée porteuse de pluie qui abreuva mystiquement sur terre le guéret de nos cœurs ; / car de ta parole ayant parcouru tout l'univers, tu l'arroses encore en versant de ta châsse un flot de parfums ; / dans les cœurs infidèles tu as déposé comme un trésor, par ton souffle, la bonne odeur de l'Esprit divin ; / saint apôtre Philippe, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant...

Ma pauvre âme, Vierge sainte, dès l'enfance je l'ai ternie, / je me suis souillé par mes paroles et mes actions, / et je ne sais que faire ni où me réfugier, je ne connais pas d'autre espérance que toi. / Hélas ! inutile serviteur que je suis, / suppliant, j'accours vers toi maintenant, Vierge toute-pure, et je te prie en confessant : J'ai péché ! / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car en toi, ô Souveraine, j'ai mis tout mon espoir.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Tu fus la demeure de ce Soleil qu'est le Christ, notre lumière véritable, et le temple de sa splendeur, le ciel racontant aux hommes la gloire de Dieu.

Toi le sel divin selon la parole du Christ, appliqué sur les passions de l'humanité corrompue, tu en séchas la plaie funeste, Apôtre digne d'admiration.

La puissance du Christ te fortifiant, Philippe, tu t'es montré plus fort que les impies et les démons, en proclamant pour les mortels la bonne nouvelle de la Vie.

Le Christ a fait de toi, Souveraine immaculée, le havre de paix pour les fidèles reconnaissant avec amour et d'un cœur véritablement pur ta maternité divine.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les
âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te
connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les
rappelle des ténèbres du péché. »

Divin prédicateur, de tes mains qui éloignent le mal tu combattis le venin de l'ennemi qui mène les âmes à leur perdition, et tu sauvas de pénibles souffrances ceux qu'un mortel abîme retenait.

Totalement embrasé par la grâce et la venue du Paraclet, Philippe, tu as vivifié par la chaleur de la foi ceux qui mouraient de froid dans les frimas de l'absence-de-Dieu.

Toi si proche du Christ, tu reçus sans intermédiaire le rayonnement qu'il eut sur toi et tu l'as transmis à ceux qui t'approchèrent, les illuminant et les conduisant vers ton Créateur.

L'unique Seigneur ayant créé l'univers par son verbe pour le diriger selon sa providence, comme il l'entend, par extrême miséricorde se laisse créer dans ton sein, Toute-pure, et devient chair, sans qu'on puisse l'expliquer.

Ode 6

« Dans le monstre marin Jonas fut englouti, mais non retenu, /
figurant ta passion et ton ensevelissement ; / il sortit de la bête
comme d'une chambre nuptiale et dit aux soldats : / Vous ne
gardez que la vanité et le mensonge, // et vous avez laissé
échapper la Miséricorde. »

Ayant vu l'erreur de l'ennemi souiller et dévorer le genre humain, tendant l'arc, tu envoyas tes Apôtres comme des flèches aiguës et tu as ouvert le flanc du dragon, ô Christ Sauveur, afin de guérir tous les hommes de sa funeste corruption.

Resplendissant du suprême éclat, Bienheureux, tu apparus au monde comme un éclair, comme la montagne distillant la douceur ou la rosée divine tombant du ciel, comme un apôtre choisi parmi les douze Disciples à la suite du Christ.

Initié à la profondeur de ton mystère, le Disciple divin te fit connaître à haute voix comme torrent de délices et fleuve de paix, comme vague couvrant les nations de ta gloire, et annonça comme bonne nouvelle le glorieux abaissement que tu acceptas pour nous, Dieu très-bon.

Vierge toute-digne de nos chants qui enfantas le Christ, l'Incorruptible, l'Immortel, tu rappelas vers la vie éternelle tous les hommes condamnés à la perdition et à la mort ; tu as fait surgir la lumière sur nos ténèbres et nous as libérés, en brisant nos liens de captifs.

Kondakion du saint apôtre Philippe - ton 8

Le prédicateur de Dieu, Philippe, ton disciple et ami, qui imita ta passion, / a proclamé au monde entier que Tu es Dieu ; / par ses prières et l'intercession de la Mère de Dieu, // préserve ton Église et toute ville des ennemis, ô Très-miséricordieux.

Ikos

Donne-moi l'éloquence telle un fleuve, Seigneur, toi qui domines la nature des eaux ; Maître dont la parole soutient la terre, affermis aussi mon cœur ; toi qu'enveloppe le manteau de la lumière, éclaire mon esprit, afin que je dise et chante ce qui convient // et célèbre dignement ton Disciple, ô Très-miséricordieux.

Synaxaire

Le 14 Novembre, mémoire du saint et illustre apôtre Philippe, membre du premier chœur des Douze.

Suspendu par les pieds, le disciple Philippe / exalte, Dieu Sauveur, ce que tu as lavé. / Aux souffrances du Christ l'Apôtre participe, / tête en bas, le quatorze, et s'en va, pied levé.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants de Babylone ne craignirent pas le feu de la fournaise ; / jetés au milieu des flammes, recouverts de rosée, ils chantaient : // Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères. »

Tu fus envoyé comme trait de lumière, saint Apôtre, afin d'illuminer de tes clairs rayons les fidèles chantant : Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Rayonnant de splendide façon l'abondante lumière de la prédication divine, tu éclairas ceux des ténèbres, pour qu'ils puissent chanter : Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Par la ferme parole de la foi tu as vaincu le bavardage des rhéteurs et toute leur éloquence, en chantant : Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Vierge pure, tu as enfanté surnaturellement les deux natures unies sans confusion dans le Christ, pour lequel nous chantons : Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Ode 8

« Les bienheureux adolescents de Babylone, affrontant la mort pour les lois de leurs pères, / méprisèrent l'ordre insensé du roi. / Tous ensemble dans le feu qui ne pouvait les consumer, ils chantaient un cantique digne du Tout-puissant : // Chantez le Seigneur toutes ses œuvres et exaltez-Le dans tous les siècles. »

La lumière du Père, la Parole hypostasiée, fit de toi la lumière du monde en t'arrachant au monde, Bienheureux ; puis, t'armant de sa puissance divine, il t'envoya, comme invincible soldat, proclamer : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Fortifié par la puissance de Dieu, tu as triomphé des ennemis rangés contre toi, en brisant leurs assauts sauvages ; car, ayant hérité l'inviolable trésor de la paix, tu implantas dans le monde la sérénité pacifique en clamant : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

De tout cœur tu as suivi le Verbe de Dieu lorsqu'il se fit chair, saint Apôtre, et tu devins le disciple, le serviteur et l'initié de notre Dieu ; envoyé par lui, tu as prêché aux nations sa venue en clamant : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Dieu très-haut s'est uni tout entier à toute l'humanité, sans changement et d'insaisissable façon, dans ton sein, Vierge pure ; d'où les deux natures que nous reconnaissons dans l'unique personne du Christ, pour lequel nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Aucune langue n'est capable de te louer dignement / et tout esprit, même céleste, ne sait comment te chanter, ô Mère de Dieu. / Mais dans ta bonté accepte l'expression de notre foi, / car tu sais que notre amour pour toi est inspiré de Dieu : // tu es la protectrice des chrétiens et nous te magnifions. »

Orné de splendeur, de beauté spirituelle, ceint du diadème de la royauté, auréolé du riche rayonnement qui émane de la lumière divine, bienheureux Philippe, tu te tiens dans l'allégresse devant le trône du Seigneur.

Avec les Apôtres, les divins Prophètes, avec les Évêques, les Moines, les Martyrs, avec tous les Justes et la Mère de Dieu, intercède pour que soient accordés le pardon des fautes, la rémission des péchés, aux fidèles célébrant ta mémoire porteuse de lumière.

Vierge Mère, tu as enfanté surnaturellement dans la chair le Verbe d'abord incorporel ; c'est pourquoi, te décernant le titre le plus vrai, nous les fidèles, nous te proclamons Mère de Dieu, car sur ta racine, Vierge pure, a fleuri le salut des croyants.

Exapostilaire (t. 3)

Tu as gravi le chemin du ciel, renversant sur la croix la course de tes pieds qui avaient annoncé la bonne nouvelle dans la joie ; et désormais, en présence de la sainte Trinité, dans le Père tu vois le Fils et l'Esprit saint ; c'est pourquoi, en cette fête, Philippe, nous célébrons avec amour ta sainte mémoire.

Saint Apôtre qui as reçu le rayon de l'Esprit saint et qui as illuminé le monde entier grâce au message de tes paroles, intercède à présent pour que le Seigneur nous sauve.

Adressant ta prière à ton Fils en notre faveur, Vierge toute-sainte, avec Philippe, le divin prédicateur, sauve de toute peine tes fidèles serviteurs.

Laudes, t. 1

L'écho de ton message divin, / bienheureux Apôtre Philippe, / s'est
diffusé sur la terre / pour la remplir des enseignements célestes ; //
instruits par eux, nous glorifions le Fils comme Dieu consubstantiel au
Père et à l'Esprit. (2 fois)

Le chœur des Apôtres du Christ / possède en toi son astre du matin, /
et la sainte Eglise, son flambeau lumineux, / illustre Philippe trois fois
bienheureux ; / jouissant de ta lumière, nos âmes se trouvent
illuminées // et par tes prières nous sommes délivrés de tout danger.

Ayant mené par la croix ton combat de martyr, / saint Apôtre Philippe, /
/ tu méritas de porter ta couronne de vainqueur ; / pénétré avec elle au
royaume d'en-haut, tu sièges comme apôtre avec le Christ // et tu
intercèdes pour notre salut.

Gloire, t. 2

Tes joues, saint apôtre Philippe, / furent en ce monde comme des
coupes de parfums / offrant aux fidèles un breuvage vivifiant ; / ayant
fait de l'action l'escalier de la divine contemplation, / tu devins un
compagnon du Christ ; / tu as multiplié en lui les enfants de l'Eglise
stérile des nations / que tu as ornée de tes enseignements ; / intercède à
présent pour qu'elle soit délivrée de la contrainte et du malheur ; // car
en Dieu tu le peux, toi qui es si proche de lui.

Et maintenant...

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de
Dieu, // garde-moi sous ta protection.